

# Parler Apprendre Réfléchir Lire Ensemble pour Réussir

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Voilà explicités, en six mots, les objectifs du dispositif « PARLER »<sup>1</sup>. Testé depuis une quinzaine d'années en France dans des écoles multiculturelles, il se caractérise par un entraînement reposant sur un enseignement explicite et systématique de la conscience phonologique, autrement dit la reconnaissance des sons qui composent les mots. Un préalable indispensable à l'apprentissage de la lecture. Des activités en petits groupes de niveau homogène permettent aux élèves de faire des progrès importants. C'est ce qu'expliquent deux enseignantes de l'École fondamentale Notre-Dame de Namur<sup>2</sup>, où « PARLER » est expérimenté depuis septembre.

« Nous constatons chez nos élèves un réel déficit au point de vue vocabulaire et compréhension de la lecture, précisent **Claire WEYNANTS** et **Françoise HENIN**, institutrices maternelles, actuellement détachées pour la mise en place du dispositif. Les échos que nous avons de la part des enseignant(e)s du primaire allaient dans le même sens. Notre directeur, **Thierry BERNARD**, nous a alors parlé de la méthode en question. Cela nous paraissait intéressant, mais dans un premier temps, un peu complexe pour nos élèves. »

C'est là que la FédEFOC<sup>3</sup> est intervenue pour apporter son aide dans l'appropriation du dispositif. Début septembre 2017, des tests ont été organisés pour évaluer les 45 enfants de 3<sup>e</sup> maternelle et créer des groupes de besoins homogènes, soit neuf groupes de 5 enfants.

« Le but de la méthode, qui est très cadrée, est de prévenir les difficultés d'adaptation scolaire et de favoriser l'apprentissage de la lecture, en proposant à la fois des outils adaptés et des activités concrètes, rappelle **Véronique CAMBIER**, conseillère au Service de Productions pédagogiques de la FédEFOC. 32 séances doivent être organisées sur l'année scolaire. Elles permettent de travailler à la fois sur la compréhension de la langue, la conscience phonologique et le vocabulaire. »

## Plaisir et progrès

« Les séances ont lieu une à deux fois par semaine, reprennent les deux institutrices. Chacune de nous prend un groupe en charge, au calme, dans un local à part. On commence par demander aux enfants



ce qu'ils ont retenu de la séance précédente, et on termine en les interrogeant sur ce qu'ils ont appris. On leur propose, par exemple, d'observer un poster qui contient des anomalies, et on leur demande de les retrouver. Ils sont interrogés un par un. »

Chacun doit prendre la parole. Le but n'est pas de trouver la réponse finale, mais de développer des interactions entre les élèves et de les amener à argumenter pour susciter un débat.

« On remarque que les aptitudes des enfants évoluent au fil des séances, se jouissent les enseignantes. Ils prennent une attitude d'écoute, ils sont plus attentifs plus longtemps, et ils font de réels progrès. Et ils viennent aux séances avec un plaisir évident ! Même les plus timides, qui n'osaient pas prendre la parole, s'expriment

maintenant de manière spontanée. Ils sont à l'aise, plus ouverts, non seulement dans les groupes, mais aussi en classe. En janvier, les élèves ont été retestés, et certains ont changé de groupe. Nous trouvons cette méthode très positive, elle tire les enfants vers le haut. Elle est exigeante (raison pour laquelle il est important d'être accompagné, au début), mais les résultats sont vraiment étonnants. Le matériel est adapté, facile à comprendre et directement utilisable. Le dispositif est transposable dans n'importe quelle école, que les enfants soient en difficulté ou non. Il ne faut pas avoir peur de se lancer ! » ■

1. Lire aussi pp. 16-17

2. [www.notredame-namur.be](http://www.notredame-namur.be)

3. Fédération de l'Enseignement fondamental catholique